

**1**

C'est le nombre de propriétaire du clos Bissardon avant 1850. Tout le secteur appartenait alors à Jean-Pierre Bissardon, un notable, négociant en soierie.

2331

C'est le nombre d'habitants du quartier Bissardon, selon le dernier recensement de l'Insee.

29 000

C'est le nombre de véhicules qui empruntent tous les jours la montée de la Boucle.

4 000 euros

C'est le prix moyen du m² de l'immobilier dans le clos Bissardon.

10 000 euros

C'est, en euros, le prix du m² dans les futurs appartements de luxe qui occuperont l'enceinte et le Parc du couvent des Sœurs.



dans ce pittoresque quartier. Car si le député-maire (LR) Philippe Cochet avait assuré, l'an dernier, que le clos Bissardon était « déjà au maximum de sa densité », plusieurs projets immobiliers devraient sortir de terre au cours des prochaines années. « Je ne suis pas favorable à la densification du quartier Bissardon, mais la ville doit continuer à se développer pour maintenir sa population. Nous sommes aussi contraints de programmer des constructions pour satisfaire les exigences de la Métropole en matière d'offre en logements sociaux », rappelle le député-maire, pour tenter de convaincre des administrés à la corde sociale sensible.

Le relief incliné et l'étonnant tracé de ses ruelles font tout le charme du quartier-village Bissardon, souvent surnommé le « petit Montmartre »

Le projet qui inquiète le plus les habitants se trouve au 21 rue Royet. Laissé libre par le déménagement de l'association de la Chaumière qui y organisait notamment des repas pour les personnes âgées du quartier, la parcelle de près de 700 mètres carrés, vendue par la municipalité à Lyon Métropole Habitat (ex-OPAC du Rhône), a vocation à accueillir 35 logements sociaux dans un immeuble de cinq étages qui culmine à 18 mètres de hauteur. Et le premier adjoint délégué à l'urbanisme, Côme Tollet a

beau assurer que le bâtiment ne sera pas collé à la rue pour laisser de l'espace et que « rien n'est encore signé », l'association de défense du quartier Bissardon s'inquiète : « Cinq étages, c'est trop pour un quartier composé d'une succession d'immeubles qui dépassent rarement trois ou quatre étages. Nous demandons que l'urbanisation ne menace pas l'identité de Bissardon. » En plus d'une nouvelle aggravation du manque de places de stationnement en fin de journée, le comité déplore aussi dans

Grâce à des prix plus doux que d'autres quartiers lyonnais, Bissardon attire de nombreuses familles avec des enfants.